

SUCRE

La page jaunisse est tournée... pour cette année

Les campagnes 2021 des groupes coopératifs sucriers Cristal Union et Tereos affichent des bilans à peu près normaux. La dérogation accordée aux néonicotinoïdes a permis d'éviter les pertes de rendement déplorées en 2020. Mais la perspective de l'interdiction en 2024 demeure.

JULIEN BOUILLÉ

Après une année 2020 marquée par une jaunisse ayant réduit d'environ 30 % les rendements, les groupes coopératifs sucriers reprennent des couleurs à l'heure du bilan de la campagne 2021.

"RETOUR À LA NORMALE" POUR CRISTAL UNION

Cristal Union se félicite d'un « retour à la normale ». Son rendement agricole moyen global est de 89 tonnes de betteraves (à 16°) à l'hectare et se situe « dans la moyenne cinq ans ». En 107 jours de campagne en moyenne dans ses sucreries, Cristal Union a transformé 13 millions de tonnes de betteraves. Le rendement moyen est de 13,9 tonnes de sucre par hectare. En 2020, 10 millions de tonnes de betteraves avaient été travaillées en 90 jours de campagne. Au total, les 8 sucreries et les 3 distilleries du groupe ont produit 1,5 million de tonnes de sucre, 230 000 tonnes de pulpes déshydratées, 3,6 millions d'hectolitres d'alcool et de bioéthanol au cours de la campagne 2021/2022. Toutes les usines ont fonctionné à une cadence moyenne de 117 000 tonnes de betteraves transformées par jour, « avec une grande régularité », souligne Cristal Union. Le groupe sucrier champenois annonce un nouveau record en production de betteraves bio avec un rendement moyen de près de 51 tonnes à 16° à l'hectare. Chez Tereos, le résultat agricole est jugé « satisfaisant et bien meilleur que la précédente cam-



En 2020, les rendements étaient en baisse d'environ 30 %. Ils sont dans ou proches de la moyenne en 2021.

pagne ». La récolte a atteint les 16,5 millions de tonnes de betteraves transformées.

RENDEMENT "LÉGÈREMENT EN DESSOUS DE LA MOYENNE" CHEZ TEREOS

Le rendement de 84 tonnes par hectares (à 16°) est « légèrement en dessous de la moyenne cinq ans ». Le niveau de richesse de 17,3 % est « en

baisse significative par rapport à la moyenne cinq ans ». Les 9 usines ont transformé, « de manière constante », 136 000 tonnes de cossettes en moyenne par jour pendant une campagne qui a duré en moyenne 121 jours. Tereos a récolté 38 000 tonnes de betteraves bio (en vue d'une transformation en sucre bio et en alcool bio) et produit

1 200 tonnes de sucre HVE, issues d'exploitations certifiées. Même si cela n'a rien à avoir avec la catastrophe de l'an passé, la coopérative indique que sur les 17 500 hectares (8 % des surfaces) qui avaient dû être ressémés en avril, en raison d'un épisode de gel, 10 % ont été impactés par la jaunisse. Les nouvelles semences n'étaient pas

LOURD BILAN D'ADAMA

Les coopératives font aussi le bilan de l'affaire Adama, nom de la société qui a vendu aux planteurs des produits de désherbage non conformes. Chez Tereos, plus de 6 000 hectares ont été touchés, dont 1 500 hectares « totalement détruits par l'utilisation du produit Marquis ». La coopérative a organisé son outil industriel à Bucy-le-Long et Artenay pour que toutes les betteraves « traitées avec les lots défectueux du Goltix Duo soient transformées exclusivement en éthanol carburant et en pulpes pour la méthanisation, dans le respect des règles sanitaires les plus strictes ». Cristal Union annonce 8 000 hectares de betteraves exposées. « Aucun produit alimentaire n'a été fabriqué à partir des betteraves concernées qui ont été soit détruites, soit isolées et transformées en éthanol carburant », indique la coopérative.

traitées aux néonicotinoïdes. Rappelons que cet insecticide, qui permet de lutter contre les moucheron vecteurs de la jaunisse, vient de bénéficier cette année, comme l'an passé, d'une dérogation à son interdiction qui doit en principe intervenir en 2024. La course contre la montre se poursuit pour trouver une alternative d'ici à cette échéance. ■

ACCOMPAGNEMENT

Inergeen lève 350 000 euros

Créateur d'un concept d'« espaces modulaires eco responsables », Inergeen vient de lever 350 000 euros auprès de trois réseaux de business angels. Il s'agit de Business Angels des Grandes Écoles (Badge), d'Alsace Business Angels (ABA) et de Business Angels Marne Ardennes (Bama). Font partie du tour de table également : Leonard, la plate-forme de prospective et d'innovation du groupe Vinci, ainsi que le fondateur et actuel PDG d'Inergeen, Olivier Kerrec, qui reste actionnaire majoritaire.

Avec ses associés architectes Christian et Clément Bois, Olivier Kerrec a développé deux produits. Cubeen est une « structure métallique démontable destinée au marché de l'événementiel et des espaces de bureaux », précise un communiqué. Woodea « a vocation à devenir le produit phare de la start-up, avec une dimension écoresponsable et une architecture inclusive à forte valeur ajoutée ». La levée de fonds doit



Olivier Kerrec, fondateur de l'entreprise qui vient de s'implanter à Bezannes.

accompagner le développement de Woodea sur le marché de l'événementiel et « booster son déploiement sur le secteur de l'habitat résidentiel et des espaces tertiaires (bureaux, micro-

crèches, écoles) en s'appuyant sur le premier prototype comme module témoin ». « D'ici six mois, notre ambition est de proposer sur le Grand Est un concept de lieux de vie et de travail écologiquement responsables, accessibles à tous, beaux et économiques », a annoncé Olivier Kerrec. L'opération se fait alors qu'Inergeen vient d'implanter son siège à Bezannes, près de Reims. C'est d'ailleurs un point déterminant de l'engagement des investisseurs marno-ardennais.

« Outre la qualité du projet, notre motivation s'est également portée sur la volonté affichée par son dirigeant de s'implanter durablement sur notre territoire du Grand Est. Au-delà d'une simple installation de bureaux dans la région, Inergeen entend miser sur un sourcing territorial », fait savoir Gérard Hautavoine, de Bama. Inergeen pense en effet trouver le bois nécessaire à la construction de Woodea dans la région Grand Est. JB ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

ALTERNANCE

Une nouvelle formation au sein du CMQ Bioeco Academy



Le campus des métiers et des qualifications (CMQ) d'excellence Bioeco Academy Grand Est vient de mettre en place une nouvelle formation. Il s'agit du diplôme universitaire biotechnologies, chimie et bioéconomie. Il est labellisé formation supérieure de spécialisation bac+1. Cette formation encadrée par

l'université de Reims Champagne-Ardenne permet aux bacheliers de s'orienter vers un domaine professionnel porteur d'emploi en un an seulement. L'admission post-bac se fait via Parcoursup, sur dossier et entretien. Ce diplôme universitaire a été conçu pour répondre aux besoins de compétences techniques et professionnelles des entreprises de la bioéconomie. Il est composé notamment : d'enseignements transversaux permettant de développer compétences transférables, indispensables à l'entrée dans la vie professionnelle ; et d'enseignements de spécialisation voués à acquérir des connaissances et des compétences spécifiques au secteur de la bioéconomie et se familiariser concrètement avec les métiers et les contextes dans lesquels ils se pratiquent. En plus des 450 heures de cours, cette formation en alternance prévoit 300 heures de stage en entreprise avec des périodes de deux semaines. Informations sur : www.univ-reims.fr/cmqa/